# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JUILLET 1850.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. [illegible]


NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 11 JUILLET.

LA SANTE [illegible] de Londres [illegible] Angleterre [illegible] Etats-Unis [illegible] la France est au [illegible] Grande-Bretagne? Serait-ce la Russie? Cette [illegible] en Amérique [illegible] Serait-ce l'Allemagne? [illegible] Serait-ce l'Italie? Serait-ce l'Espagne? Serait-ce la Turquie, les puissances [illegible] Céleste Empire, car [illegible] tous les royaumes [illegible] Non. L'Angleterre [illegible] pour son propre compte.

FLORIDE.—Les journaux de Savannah renferment [illegible] la Floride. [illegible]

[illegible]

TEXAS.

[illegible] steamer *Portland* [illegible] de Galveston [illegible]

[illegible] arrive 21,37 passagers.

[illegible]

NEW-YORK. [illegible]

[illegible]

26 juin 1850.

Monsieur le Rédacteur:

[illegible] Zerman [illegible] M. Lacoste [illegible]

[illegible] Veuillez, en grâce, Monsieur, faire publier [illegible] l'assurance de ma parfaite considération.

CAPT. ZERMAN.

## CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—M. Alexander Walker a présenté hier à la Cour une pétition de P. Kewnesky, dans laquelle celui-ci réclame un writ d'habeas pour obtenir la délivrance de sa jeune [illegible] Bernstein, âgée de seize ans, [illegible] de couleur libre nommé Jourdan a se[illegible] La Cour a accédé à cette demande et a ac[illegible] L'affaire sera appelée ce soir à 5 heures.

L'affaire de J. R. Chandler devait être plaidée immédiatement, mais elle a été écartée provisoirement [illegible] de l'absence de différens témoins importans.

John Roche et Francisco Roy, accusés de vol, [illegible] Adam Doerson et John Green, [illegible] ont été renvoyés de la plainte.

Un mandat d'amener a été décerné contre le nommé David White pour mépris de Cour. Il sera [illegible] devant le tribunal pour [illegible] qui l'ont porté à éloigner sa [illegible] témoin important dans l'affaire Chandler.

Cette dernière affaire a été alors appelée. M. [illegible] était engagé pour la défense. La poursuite était dirigée par l'avocat de district. On se souvient peut-être que Chandler fut jugé il y a [illegible] pour meurtre et qu'un verdict d'homicide fut rendu contre lui. Son avocat interjeta appel à la Cour Suprême, et ce tribunal ordonna une nouvelle [illegible] de l'affaire en déclarant que l'accusation [illegible] sur le fait d'homicide. La Cour d'appel base cette décision sur ce que le juge [illegible] de District avait illégalement influencé le jury en relatant les faits au lieu de s'occuper [illegible] de la loi. Chandler est prévenu [illegible] la mort de Daley, le 7 octobre 1848. Le premier témoin appelé est Mme Daley, femme du défunt. Elle déclare que son mari fut assailli par Chandler qui était armé d'un pistolet et qui le [illegible] d'une cravache; Daley parvint [illegible] alors Daley s'ar[illegible] et en porta à son adversaire des [illegible] dont celui-ci mourut trois quarts d'heure après.

Le docteur McCracken dépose qu'il a vu Daley [illegible] après que ce dernier eut reçu les coups de couteau. Il n'a pas examiné attentivement les blessures et ne peut pas dire si elles étaient mortelles.

Le député coroner Hopkins dit qu'il a tenu l'enquête sur le corps.

M. Hunt se lève pour soumettre au jury la défense de l'accusé. Il dit que Chandler en frappant Daley n'a fait que se défendre, car ce dernier l'avait [illegible] et allait lui écraser la tête contre le mur.

Hudson White est appelé et témoigne de ce [illegible] plusieurs autres témoins viennent de [illegible] caractère, etc.

Le jury se retire et rentre quelques minutes après avec un verdict d'acquittement.

Chandler est aussitôt mis en liberté. Il y avait près de deux ans qu'il était en prison.

COUR DU MAIRE.—Nous ne nous occuperons pas [illegible] de cette Cour, le tribunal le plus ridicule [illegible] Depuis [illegible] pas une seule [illegible] plaidée devant elle. Hier le recorder [illegible] et les aldermen Hale et Hooper se sont [illegible] Municipalité. Le Maire, retenu ailleurs par ses [illegible] ne pouvait siéger. La salle [illegible] les jurés *un seul* n'était présent.

M. Wolfe s'est levé et a fait un très long discours. [illegible] contre le droit que voulait s'arroger la Cour de juger son client W. D. Answorth, accusé de vagabondage. [illegible] Cette Cour n'a d'ailleurs aucune [illegible] Je ne demande que ce que vous avez [illegible] M. Wolfe non content de toutes ces doléances [illegible] est allé plus loin et a déclaré que la [illegible] à laquelle la Cour a procédé [illegible]

M. Foster et M. Reese, second avocat de district, [illegible]

M. Wolfe demande l'annulation de l'acte d'accusation formulé contre Answorth [illegible]

[illegible] sans avoir rien fait, s'ajourne au nouvel [illegible]

L'unique juré se retire en s'essuyant le front.

PREMIERE MUNICIPALITE.—Le recorder a eu [illegible]

[illegible]

NEW-YORK.—La température n'est pas moins torride à New-York qu'à la Nouvelle-Orléans. Les journaux de la cité impériale enregistrent avec une touchante unanimité les plaintes de la population. A l'ombre, le thermomètre est rarement au-dessous de 90 degrés de Farenheit.

LE CHOLERA A BOSTON.—Les journaux de Boston signalent un cas de choléra asiatique qui a eu lieu dans cette ville et qui s'est terminé fatalement. L'individu a succombé douze heures après les premiers symptômes du mal.

TEMOIGNAGE D'ESTIME.—Les passagers du steamer *Crescent City*, arrivés ces jours derniers à New-York, ont offert au capitaine un beau service en argent comme témoignage de l'estime qu'il leur a inspiré.

## FEUILLETON.

### Le Vengeur du Mari.

L'ETANG DES ILES FLOTTANTES.

IV.

UN STUDIOSUS DE GOETTINGUE.—(Suite.)

Alors un étudiant, à la calotte écarlate duquel se hérissait une vieille plume de héron, vêtu [illegible] de taureau, aux mains [illegible] aux moustaches tordues en [illegible] happa la table du poing et s'écria:

—Ah! ça! camarades, pourquoi devenez-vous muets comme des poissons? Aucun de vous ne veut-il porter un toste pour animer vaillamment les buveurs? A moi donc de porter le meilleur de tous! A la patrie, camarades! qu'elle soit libre et grande! Trinquons, Albert!

Et il tendit son verre contre celui de son voisin.

—A la patrie! répliqua sans bouger le *studiosus* qu'il avait appelé Albert. Hélas! je ne connais pas la mienne. As-tu donc oublié, Sigismond, que je suis un enfant de la Bohême, et qu'il me faudrait remonter jusqu'au temps des fables et des légendes pour trouver la moindre trace d'une patrie!

Sigismond vida philosophiquement son verre, le remplit de nouveau, et le choquant contre celui de son voisin de gauche,

—Et toi, Orio, me feras-tu raison?

—Puis-je boire à la patrie! répondit le brun jeune homme auquel il s'adressait. Je suis d'une race déshéritée qui a perdu la sienne. Le Bucentaure est devenu un ponton. Le lion de Saint-Marc n'a plus de griffes. Brise le carcan auquel est rivé le cou de Venise la belle, et je boirai à la patrie!

L'étudiant à plume de héron vida encore son verre, et, après l'avoir rempli, interpella un autre de ses camarades à figure mélancolique et rêveuse:

—Et toi, Adam? dit-il.

—Ce vin me serait amer, répliqua Adam. La patrie est un mot qui sonne creux à mes oreilles. La Pologne démembrée se débat entre la vie et la mort. Ne suis-je pas comme Albert et Orio, un fils sans mère?

—Camarades, s'écria alors Sigismond, le visage empourpré par ses libations patriotiques, vous voyez qu'il est temps d'entonner le chant de la délivrance. Le tyran corse va crouler sous les décombres de son empire. Le Kremlin a été le signal sublime de sa perte. En Russie, les neiges ont dévoré, englouti, enseveli son armée; sur mer, les Anglais ont fait sauter ses flottes. En Espagne, les guérillas ont décimé ses prétoriens. L'Allemagne a été trop longtemps patiente, mais son heure est enfin venue: le sommeil léthargique de ses peuples a cessé pour faire place à un réveil terrible. Camarades, à la liberté!

—A la liberté! hurlèrent en chœur tous les studiosi enthousiasmés; et ils vidèrent leurs grands verres coniques.

Alice, épouvantée de ces clameurs sauvages, se rapprocha encore de son mari, comme pour bien s'assurer de son aide et de sa protection; mais elle ne pouvait détacher ses yeux de cette scène singulière pour elle, et son cœur était troublé par ces accens d'enthousiasme.

Le silence avait succédé aux cris de liberté. Les regards des studiosi se fixaient tour à tour sur l'horloge et sur la porte de la taverne. La jeune femme crut un instant qu'ils la découvraient dans sa retraite, et elle frissonna comme une coupable.

Le quart sonna à l'horloge.

—C'est étrange, dit Sigismond, je croyais le Français plus exact au rendez-vous d'épée. A-t-il craint de se mouiller?

Aucun étudiant ne répondit à ce sarcasme.

—Camarades, reprit-il, vous savez pourquoi nous sommes réunis. Ce matin, ce maître d'armes de la garde impériale, que le professeur Ebloch avait fait transporter chez lui après la retraite des Français et dont il a guéri lui-même les blessures, a dit tout haut qu'avec un fouet et quelques tonnes de bière, il se chargerait de mettre à la raison tous les studiosi de Gottingue. Nous avons résolu de donner une leçon à ce misérable et de tirer au sort parmi nous, vieilles maisons moussues de l'Université, celui qui se battra contre ce bourreau des crânes. Un seul de nous manque à l'appel. C'est Raoul de Vaumeillan. Devons-nous l'attendre?

—Raoul de Vaumeillan! un Français! murmura Alice avec une sorte de vague intérêt qu'elle n'était pas à expliquer à elle-même.

—Attendons-le, répliqua Albert. Il viendra certainement, et il aurait lieu de s'offenser si nous vouliez nous passer de lui en pareille occasion. Tu sais que c'est un démon déchaîné, violent comme la tempête, quand il se croit outragé. D'ailleurs c'est la meilleure lame de l'université!

—Bah! vous n'avez que ce refrain à la bouche, dit Sigismond avec un geste d'impatience brutale. Crains-tu donc, Albert, que le sort te favorise plutôt que lui?

—Sigismond! s'écria le jeune Bohémien en se levant de son banc, blême de colère.

—Allons! viens me chercher querelle maintenant, dit le gigantesque étudiant, parce que je m'étonne et m'irrite de vous voir tous engoués de ce maudit sculpteur. Votre enthousiasme aveugle finira par en faire un demi-dieu, comme s'il n'était pas déjà assez gonflé de dédain et d'orgueil immensés.

—Pour les philistins, c'est vrai, mais pas pour les camarades, interrompit Adam. Il ne faut pas calomnier Raoul; il est généreux comme une main ouverte, vaillant comme nos schlägel d'Iéna, et à cheval c'est un vrai centaure!

—Sans compter, ajouta le Vénitien Orio, qu'il est beau joueur à ne jamais refuser une revanche, et artiste à faire le désespoir de Canova et à procurer des insomnies au Danois Thorwalsen.

—Mais enfin c'est un Français! s'écria Sigismond avec un accent de rage.

—Oui, d'un fils d'un gentilhomme angevin émigré, dit Adam.

—N'importe! il est de la race de ceux contre lesquels Kœrner nous a dit:—Peuple allemand, révolte-toi! les ruines de tes chaumières te maudissent, les ravisseurs de tes filles crient vengeance! le meurtre de tes fils demande du sang!

Cette citation de l'appel de Kœrner fut écoutée dans un profond silence. Involontairement Alice s'intéressait de plus en plus à cette discussion orageuse, dont elle suivait le cours avec une anxieuse curiosité. Il s'agissait en effet d'un Français, d'un artiste, d'une de ces natures exceptionnelles, qui ont pour les femmes le charme de l'inconnu et du fruit défendu, et la supériorité de ce jeune homme ne paraissait pas moins attestée par les jalouses récriminations du buveur à plume de héron que par les éloges des autres studiosi.

La demie sonna. La pluie tombait toujours avec violence.

—Vous voyez que l'heure passe et que le camarade Raoul ne vient pas, observa Sigismond. Ah! les loups ne se mordent pas entre eux. Qui sait si Raoul ne s'est pas donné la distraction de se moquer de nous, s'il n'a pas averti ce maître de prévôt de fuir au plus vite, et pendant ce temps-là nous l'attendons sous l'orme, comme de vertueux imbéciles.

—Il est impossible que Raoul nous prenne pour ses jouets, dit Albert.

—Bah! à cette heure, repartit Sigismond, il ne s'occupe peut-être que de cette fameuse statue qu'il cache comme un énigme de marbre au fond de son atelier, ou peut-être encore à quelque Vénus d'auberge ou de mélancolie [illegible] qu'il tient de modèle, car il vous avez connu, parmi ses titres de gloire, camarades, sa réputation de don Juan irrésistible. Mais, je vous le répète, il ne viendra pas.

Au même instant, Terral vit venir dans la direction de la taverne un homme armé d'un sabre et d'un gros bâton et muni d'une lanterne, qu'il reconnut pour un nachtwæchter, ou crieur de nuit, à la crécelle et à la trompe suspendues à sa ceinture. Cet homme était enveloppé dans une capote grossière, et son visage se cachait à moitié sous un de ces bonnets de cuir carrés adoptés depuis longtemps par les geôliers de nos dromes. Le maître de forges, voulant éviter d'être aperçu par le crieur, s'assit à côté d'Alice et tous deux se tinrent tous deux dans l'ombre contre le mur.

Le nachtwæchter s'arrêta à la porte de la taverne sous regarder autour de lui, frappa trois coups, et aussitôt la porte s'ouvrit devant lui. A son apparition inattendue, tous les studiosi se levèrent d'un mouvement spontané.

—Pardon, messieurs les studiosi, si je me permets de pénétrer dans votre salle de conférences, dit d'une voix stridente qui fit tressaillir Terral comme si le vague souvenir d'avoir autrefois entendu un timbre semblable lui eût traversé l'esprit. Je viens vous avertir que votre camarade M. Raoul de Vaumeillan ne pourra se rendre à votre réunion.

—Que vous avais-je dit! s'écria aussitôt Sigismond avec un accent de triomphe. C'est bien, nous demanderons à ce traître compte de sa conduite. Mais pourquoi, honnête nachtwæchter, al[illegible] il manqué à son engagement sacré?

—Parce qu'il s'est battu il y a deux heures avec le maître d'armes de la garde, répondit le crieur.

Sigismond laissa tomber sur la table, d'étonnement et de rage, son verre, tomba en, qui se brisa en mille morceaux.

—Hourra pour le camarade! s'écrièrent les studiosi électrisés.

—Comment cela s'est-il passé? demanda d'une voix sombre le géant à plume de héron.

—Mon Dieu! tout simplement, répliqua le crieur, M. de Vaumeillan est allé trouver son homme dans le jardin du professeur Ebloch.—Jean Michel, lui dit-il, quand tu te bats en duel, tu es sûr de ton coup, n'est-ce pas? Un peu, mon neveu, a répondu le prévôt, j'en ai tant démoli et des plus malins!—Alors, c'est moi qui vais te donner une leçon, a repris M. Raoul, d'avoir provoqué de braves jeunes gens dont tu n'avais reçu aucune insulte.—Ah! vous en êtes, et vous avez peur pour votre peau?! a riposté Jean Michel en riant. M. Raoul n'a d'abord rien dit; c'était comme une tombe de terre rouge qui le retenait. [illegible] de ton corps, il me [illegible] Je me dis tout de suite: Si Jean Michel n'est que de première force, c'est un homme mort. Le prévôt croyait que M. Raoul avait la peur, et il comptait se moquer des enfants, qui préféraient à fonce de leurs pipes à celle du canon, et qui se cachaient au fond de leurs tonneaux, dans les caves des tavernes, dès qu'un tambour français battait la charge à la porte de Gottingue.

—Et Raoul l'écouta sans rien dire? tels blasphèmes! s'écria Sigismond; mais je l'aurais bâillonné, moi!

—M. de Vaumeillan le laissa parler et faire le fanfaron, puis il lui dit froidement: "Misérable! tu veux donner une dernière représentation de ton rôle d'assassin, car il y a parmi ces braves studiosi plus d'une main adroite et vaillante qui saurait châtier ton insolence. Mais je suis Français comme toi, et par honneur pour notre pays, je ne veux pas que tu sois puni par la main d'un étranger. Ainsi donc, prends cette épée, et en garde!"

Jean Michel voulait encore faire le plaisant, parce que M. Raoul a l'air frêle et délicat comme une demoiselle; mais la patience du sculpteur était à bout, il saisit le prévôt par le poignet avec une vigueur incroyable et l'entraîna au fond du jardin. Notre bourreau des crânes était un peu étourdi, mais, le fer à la main, il a retrouvé son aplomb. J'ai bien vu que M. Raoul voulait le ménager; aussi a-t-il été dupe de sa générosité, et Jean Michel l'a blessé au bras droit, mais sans lui faire lâcher son épée.

—Raoul blessé! s'écrièrent Adam et Orio.

Alice sentit le même cri près de s'échapper de ses lèvres, et sans savoir pourquoi, elle éprouva le vague sentiment de pitié sympathique que lui eût inspiré un ami cher depuis longtemps.

—Alors, reprit le crieur, notre maître d'armes, tout glorieux, s'est mis à injurier grossièrement son adversaire et à l'appeler traître à sa patrie. Le visage de M. Raoul est devenu livide; il a dit d'une voix brève à cet homme:—As-tu une mère, une sœur, une maîtresse que ta mort fera pleurer?—Je suis seul de ma famille, a répliqué en riant le Jean Michel, mais j'ai déjà fait autant de veuves qu'un boulet de canon.—Tu n'en feras plus, misérable! et en même temps M. de Vaumeillan a pris son épée de la main gauche, elle a tracé en l'air le zig-zag flamboyant d'un éclair, et elle s'est plantée dans la gorge du prévôt, qui est tombé raide mort.

—Eh bien! dit Albert, avais-je dignement jugé notre camarade?

—Mais souffre-t-il beaucoup de sa blessure? demanda Orio.

—Il est pris d'une fièvre violente, répliqua le nachtwæchter. Il a voulu venir jusqu'ici pour vous annoncer la conclusion de cette affaire, mais sa faiblesse a trahi sa volonté.

—Alors c'est à nous d'aller chez lui, n'est-ce pas, camarades? dit Orio, l'hymne de Kœrner aux lèvres.

—Ma mission est remplie! fit le crieur de nuit.

—Bois un verre de vin du Rhin à la liberté et à l'égalité, brave homme! poursuivit Orio.

Le nachtwæchter vida en souriant le verre qu'avait rempli l'étudiant et sortit après avoir salué toutes les *vieilles maisons*. Cette fois il aperçut le groupe formé par Alice et Terral et jeta sur eux un regard curieux en s'éloignant.

—Pauvre jeune homme! soupira Alice, il a fait là une courageuse action, et à cette heure il est blessé, souffrant, brûlé par la fièvre.... sans une âme charitable pour veiller sur lui....

—Votre imagination fait déjà un héros de roman de ce *studiosus* ferrailleur, chère Alice, dit Terral.

La jeune femme rougit; son mari continua sans s'en apercevoir:

—Mais c'est peut-être tout simplement un de ces jeunes extravagans, de ces oisifs rongés par une vanité stérile ou une agitation nerveuse et maladive, qui ont parfois quelques lueurs généreuses dans l'âme, mais qui gaspillent leur vie à tous les excès, et dont la brillante jeunesse cache la plaie incurable de l'égoïsme.

—Vous jugez sévèrement les hommes, mon ami, dit Alice, révoltée au fond du cœur de cette agression contre l'inconnu.

—J'ai été trompé si souvent! murmura Terral avec un accent mélancolique.

Cependant les studiosi s'étaient bruyamment levés de table. L'attention du maître de forges se reporta sur eux.

—Vous le voyez, camarades, disait l'un d'eux, quoique Français, Raoul de Vaumeillan a été hardi du collier. Je vous le dis, avant deux années, il n'y aura plus de haines nationales, ni de Maîtres opprimés. Tous les hommes seront égaux; tous les peuples s'embrasseront en frères sur l'autel de la patrie commune!

—Qui parle d'embrasser! s'écria en se relevant le buveur à plume de héron que l'ivresse venait d'assoupir.

—L'embrassement dont il est question n'est point celui de tes rêves, Sigismond, répondit Albert. Nous parlons du jour où tous les peuples se tendront fraternellement la main.

—Jour heureux, *ter, quaterque felix!* A moins toutefois que la plus tendre moitié du genre humain ne soit ce jour-là, par un reste de préjugés barbares, exclue de la cérémonie.

—Ou que les maris ne soient alors, dit Orio, comme sont aujourd'hui ceux de Gottingue, qui mortifient leur âme dans la peur du diable et leurs femmes dans celle du studiosus!

—Camarades, reprit Sigismond en s'allongeant sur ses jambes, ne nous vengerons-nous pas de ces ours mal léchés qui enferment leurs filles au coucher du soleil et soutiennent à leurs femmes que le lever de la lune est aussi beau à voir du haut de leur balcon que de la promenade des vieux remparts?

—Oui, vengeance! s'écrièrent les *vieilles maisons*, vengeance! Prenons notre des philistins!

—Eh bien! partons; la pluie a diminué, dit Orio, et c'est bien le diable si d'ici à l'atelier de Raoul nous ne surprenons pas quelque couple suspect de bourgeoisie, égaré dans les limites de notre juridiction.

—Que le mari soit vieux, laid ou difforme, nous lui pardonnerons ses infirmités, pourvu qu'il sache vider d'un trait notre plus large coupe et chanter à pleine poitrine le chant de l'*Epée de Kœrner*.

Terral tressaillit.

—Ces fous vont sortir; il est temps de nous éloigner, Alice, dit-il vivement.

Et il saisit son bras pour l'entraîner, tandis que Sigismond ajoutait d'une voix retentissante:

—Et veuille le ciel que la femme soit jeune, jolie et de veuve tournure, car nous l'embrasserons tous.

—*Vivallera!* crièrent joyeusement les studiosi en cachant leurs schlägels sous leurs blanchâtres gottfriede.

Ces dernières clameurs frappèrent la jeune femme d'épouvante. Elle n'eut plus qu'une pensée, c'était de fuir, de fuir assez rapidement pour éviter même le regard d'un de ces terribles studiosi; mais ses petits pieds, trempant dans les flaques d'eau, pouvaient à peine la soutenir; elle chancelait, sa respiration était haletante, et elle croyait faire un de ces rêves affreux dans lesquels vos membres se paralysent à l'instant où vous êtes menacé par un incendie ou par un éboulement.

Les vieilles maisons sortaient de la taverne.

—Que le chien de Faust nous soit propice, et en avant! dit Sigismond.

Puis il poussa aussitôt un triomphant *Vivallera!* car il venait d'entrevoir au bout de la rue deux ombres qui s'enfuyaient.

—En chasse, camarades, le gibier a flairé le studiosus, ajouta-t-il. Orio, prends la tuelle des *Douze Apôtres* avec la moitié de la troupe, et vous leur couperez le chemin.

Puis les étudians se donnèrent le bras et formèrent une sorte de filet vivant auquel il devait être impossible d'échapper.

Bientôt la jeune femme éperdue entendit leurs pas résonner à peu de distance.

—J'ai peur! dit-elle en frissonnant à son mari. Je ne puis plus marcher! Emportez-moi, Jacques.

—C'est une folie et aveugle terreur, reprit le maître de forges, essayant de la guérir; ces étudiants. Ces gaillards s'exhalent leur patriotisme et leur ivresse en chansons. Viens tout à mon bras, que j'aille à la rencontre de ces écervelés enfonés! Un sarcasme, une menace peut-être. Ah! le premier qui oserait t'insulter, Alice....

—Ils vous poursuivent comme je crains; interrompit la pauvre enfant, des voleurs, une lutte avec ces chercheurs de querelle à moitié ivres!

Les studiosi se rapprochaient d'eux. Alice voyait briller les torches que les éclaireurs de chacun leurs pas, elle croyait glisser sur le pavé les points des schlägels. A force de vouloir la rassurer, Terral devenait de plus en plus inquiet. Il la pressait dans ses bras et se mit à courir vers la rue voisine, mais quelques étudiants eurent l'air de voir les poursuivre.

—Allons! tu es sauvée de cette mauvaise rencontre, lui dit-il en s'efforçant de sourire. Au même instant, il s'aperçut, comme une muraille devant lui, une autre bande d'étudiants, tranquille et silencieuse, qui lui barrait le passage de la rue. C'était celle d'Orio le Vénitien.

Terral affecta un air indifférent et essaya de traverser cette barrière vivante; on ne le repoussa point, mais nul ne lui fit place.

—Messieurs, dit-il d'une voix calme ou frémissant sourdement le feu de la colère, si vous n'êtes pas des voleurs de nuit, mais de braves *studiosi*, pourquoi nous empêchez-vous de passer librement?

—C'est à nous de t'interroger, Philistin, répondit Orio d'un ton méprisant. Pourquoi t'enfuyais-tu, quand un n'a la conscience tranquille, on ne court pas si vite.

Le maître de forges sentait la colère gronder en son cœur comme une tempête; mais sentant Alice trembler contre sa poitrine,

—Nous avons été surpris par l'orage, dit-il froidement, ma femme et moi. Elle craint déjà une démonstration, souffrante et j'ai hâte de la ramener à notre logis.

L'autre arrivée de Terral imposait un peu aux studiosi. La bande de Sigismond les avait rejoints et tous formaient un cercle autour de leurs victimes.

—Honorable Philistin, dit alors l'étudiant à plume de héron, si tu veux aussi continuer ta route, il faut nous payer le péage. Tu le capterait de chanter avec nous le chant de l'*Epée de Kœrner*.

—Jamais cet hymne sauvage contre la France ne sortira de mes lèvres, répliqua le maître de forge avec énergie.

—Eh bien! s'écria, que préfères-tu: de vider notre plus large coupe au cabaret de la rue, ou de croiser le fer avec l'un de nous?

—Je ne réponds pas un défi d'ivrogne, mais j'attends une épée, répondit Jacques Terral.

—Oh mon ami, s'écria Alice en l'enlaçant de ses bras, vous ne ferez pas la folie de vous battre avec ces enfants. C'est une plaisanterie, ils ne parlent pas sérieusement. Que me! leur avons-nous fait?

—Oh! la céleste voix et le charmant visage! s'écria Sigismond en regardant Alice avec ardeur à la lueur des torches. Qui de vous, camarades, a jamais entrevu une plus radieuse apparition dans les rues et dans les jardins de Gottingue? Ma foi! la plus douce rançon que nous pourrions exiger du Philistin, ce serait un baiser de sa femme. Nous joindrons au premier sang à qui aura le bonheur d'embrasser cette reine de beauté.

—L'épée! l'épée! cria Terral exaspéré de tant d'insolence, et il saisit le schlägel que lui tendait Orio.

Cependant Sigismond, toujours sous l'influence de l'ivresse, voulut prendre de force la main d'Alice; le maître de forges le repoussa avec violence, et se plaçant devant sa jeune femme, dit à l'étudiant:

—Pas de lâcheté, monsieur. Avez-vous dépensé tout votre courage à outrager une femme? Si vous en avez gardé pour vous battre, ne laissez pas un étranger douter plus long-temps du courage des studiosi de Gottingue.

—Un étranger! répliqua vivement Orio, mais alors, camarade, nous sommes dans notre tort. Un étranger est comme un hôte pour nous, et les Bédouins du désert eux-mêmes respectent leurs hôtes. Nous pouvons bien nous amuser aux dépens de nos imbéciles *Philistins*, mais ce serait une lâche abus de la force de provoquer en duel un étranger qui défend bonnement sa femme contre les insultes. Notre code est textuel et rigide à cet égard.

—Libre passage à l'étranger! dirent Albert et Adam. Les studiosi s'écartèrent des deux côtés de la rue, dans un profond silence,—et Sigismond lui-même recula, car il n'eût pas osé braver les prescriptions du code des étudians; mais il se mordait les lèvres à en faire jaillir le sang et il jetait sur Orio un regard haineux et menaçant.

Cependant Terral, profitant sans retard de la généreuse intervention du Vénitien, s'éloignait déjà à grands pas, lorsqu'il vit sortir d'une maison qui formait l'encoignure de cette rue et de l'étroite allée des Douze Apôtres le nachtwæchter qui avait raconté le duel de Raoul de Vaumeillan. Cet homme observa avec une attention singulière les traits du maître de forges, à la lueur de sa lanterne, et le saisissant par le bras, avec un geste brusque, il lui dit à voix basse, en mexicain:

—Il paraît que la fortune, qui se conduit envers tant d'autres en marâtre, a été pour toi une bonne mère!.... Sois donc le bien venu à Gœttingue, Jacques Terral, l'homme du péon!

Le maître de forges resta comme frappé de la foudre en entendant son nom sortir de la bouche d'un homme du peuple, dans une ville où il passait pour la première fois,—et son origine obscure lui être rappelée dans ce salut ironique. A peine revenu de son saisissement, il regarda autour de lui pour interroger le crieur, mais déjà celui-ci se dirigeait rapidement du côté des *studiosi*, et il traversa leur groupe en disant tout haut:

—Que ce Français cherche lui-même son logis! Ce n'est pas à moi à me mêler de ses affaires! La ville ne me paie pas pour protéger les espions!

Et en même temps il s'enfonça dans la rue où resplendissait encore la taverne du Pin-Verdoyant. Mais ces dernières paroles avaient frappé les oreilles de Sigismond, qui lui cria précipitamment:

—Que parles-tu d'espions, nachtwæchter?

—Je dis que ces honnêtes personnes qui vous ont trouvés si complaisans ont passé leur soirée sous l'auvent de la taverne à épier vos harangues et vos confidences, repondit le crieur. Comment appelez-vous donc ce métier-là? Moi qui suis un pauvre homme, je ne lui connais qu'un nom.

Et il disparut dans l'ombre de la rue.

—Il a raison, s'écria l'étudiant, cet homme est un espion français, et moi qui ai failli souiller ma schlager en me battant contre ce misérable!

Le cercle des camarades se resserra autour de lui, et ce fut une terrible explosion de murmures et de cris menaçans; puis une seule clameur courut comme l'étincelle qui allume un incendie et domina tout: A mort, l'espion français! à mort!

Et toute la bande s'élança à la poursuite des malheureux qui avaient entendu le terrible cri de condamnation, et qui fuyaient avec cette énergie fébrile que donne le désespoir.

Les studiosi eurent bientôt gagné du terrain sur Terral et Alice, qui venaient de se réfugier dans une ruelle sans issue, et ils les ramenèrent brutalement devant la maison d'où était sorti le crieur de nuit. Aucun sentait une angoisse profonde faire courir dans ses veines le frisson, mais elle eut le courage de surmonter cette faiblesse et de dire à son mari:

—Quoiqu'il arrive, Jacques, ils ne me sépareront pas de vous!

Le maître de forges s'apprêtait à demander compte aux étudians de cette nouvelle agression, car s'il avait fui devant leurs menaces et leur poursuite, ce n'était point une lâche soudaine, mais par pitié pour la terreur de sa jeune femme; malheureusement Sigismond ne lui donna pas le temps de parler:

—C'est ici que tu nous as trompés, seigneur des fines oreilles, et c'est ici que tu vas être jugé, dit-il rudement. Nous serons indulgens, d'ailleurs Miséricorde au pécheur, n'est-ce pas! camarades?

Quelques murmures s'élevèrent.

—Contentons-nous, poursuivit le *studiosus* herculéen, de purifier cet honnête homme des souillures de son ignoble métier en lui faisant prendre un bain dans les eaux de la Leine. Cette ablution lui lera du bien.

La proposition fut accueillie avec cet enthousiasme moutonnier qui rend les foules si cruelles et si stupides, et chacun mit à vanité de crier plus fort que les autres.

—A la Leine, l'espion! à l'eau, le Français!

EMMANUEL GONZALES.

(*A continuer*.)

Nous sommes invités à appeler l'attention du public sur une grande vente de propriétés qui a lieu aujourd'hui à la Bourse St Louis par N. Vignié encanteur. Cette vente est effectuée pour opérer un partage entre des co-intéressés, est positive et offre par conséquent une excellente occasion pour acquérir des propriétés dans les portions les plus avantageuses de la Première et de la Troisième Municipalité.

## COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARCHE DE SOIR, 10 JUILLET 1850.

[illegible] balles de coton ont changé de mains aux anciens prix.

Quelques lots de sucre et mélasse ont été faits à des prix pareils.

La farine est inactive, on offre l'Illinois $4 25; 300 barils ont été vendus à l'encan à $4 02½ cts. Le maïs se vend 65 *a* 70 cts le boisseau.

Les ventes de provisions sont limitées. Le mess porc $11; prime $9 75 *a* $10; plats côtes lard salé, 5 ½ cts.

Le whiskey vaut 24 cts le gallon pour le rectifié.

La demande du change est peu active, mais les prix sont très fermes.

Il ne se fait rien en fret.

### Ecoles publiques.

*Municipalité No. Un.*

L'EXAMEN [illegible] se réunira jeudi prochain, le 11 courant, à cinq heures et demie P. M., à la salle du Conseil de la Municipalité No 1.
6 juil — ALBERT FABRE, Président.

### Mairie de la Nlle-Orléans.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE No 1.

*Séance du mardi 2 juillet 1850.*

RESOLU, que le Maire est et demeure prié de donner avis pendant dix jours, qu'il adjugera au rabais le travail nécessaire pour paver la rue [illegible] avec [illegible] aux extrémités du marché Treme, conformément au plan et aux spécifications déposés au bureau du voyer.

Signé JH GENOIS, Recorder.

Approuvé le 5 juillet 1850.

Signé A. D. CROSSMAN, Maire.

Pour copie conforme. H. BIER, Commis.

### MAIRIE DE LA Nlle ORLEANS.

Le 10 juillet 1850.

D'APRES la résolution qui précède, avis est par le présent donné que lundi 29 juillet 1850, à mon bureau, je recevrai jusqu'à midi, des soumissions pour [illegible] au rabais le contrat [illegible] du marché Treme, conformément au plan et aux spécifications déposés au bureau du voyer.

Signé A. D. CROSSMAN, Maire.

### MAIRIE DE LA Nlle ORLEANS.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE No 1.

Séance du mardi 2 juillet 1850.

RESOLU, que le Maire est et demeure prié de donner avis pendant dix jours, [illegible] cette opération [illegible] [illegible] toute [illegible]

Signé JOSEPH GENOIS, Recorder.

Approuvé le 25 juillet 1850.

Signé A. D. CROSSMAN, Maire.

### MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

10 JUILLET 1850.

CONFORMEMENT à la résolution qui précède, avis est par le présent donné que Samedi 20 du [illegible] à mon bureau, je recevrai [illegible] des soumissions pour [illegible]

Signé A. D. CROSSMAN, Maire.

### Mairie de la Nouvelle-Orléans.

le 9 juillet 1850.

LA vente [illegible] contrat [illegible] la Municipalité No Un [illegible]

[illegible]

A. D. CROSSMAN, Maire.

### ETAT DE LA LOUISIANE.

*4me Cour de District de la Nlle Orléans.*

JE CERTIFIE par le présent que le 1 juillet 1850 jugement a été rendu dans l'affaire de Anne Brennan, femme de James Rooden, vs. son mari, dans les termes suivants:

Cette affaire ayant aujourd'hui été plaidée et la Cour considérant les arguments, adjuge et décrète qu'il y a jugement de séparation de biens entre la demanderesse Ann Brennan, et le défendeur James Rooden, son mari, et que le demandeur recouvrera du défendeur la somme de quatre mille [illegible] dollars avec les intérêts [illegible] jusqu'au paiement [illegible] le défendeur [illegible] pour assurer leurs dotes et leurs droits paraphernaux.

Rendu et signé le 3 juillet 1850.

GEO. STRAWBRIDGE, Juge de Cour de District.

En foi de quoi j'ai signé le présent et apposé le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9 juillet 1850 et la 75e année de l'Indépendance des E. U.

11juil 3fm — JAS. B. MURTAGH, greffier.

CHANDELLES—300 caisses de l'étoile. BEURRE—[illegible] barils et 400 ½ barils [illegible] (Davis family). WHISKEY—300 barils Oliver's extra. BEURRE—[illegible] firquins et barillets. FROMAGE—150 caisses prime. JAMBONS—75 tierces Stagg et Haugh, Duffields, Schooley et Hough, et Davis extras. HUILE DE GRAISSE—36 barils huile d'hiver épurée, à vendre par SLOCOMB & VOORHIES,
11juil — 14, Tchoupitoulas.

CHOCOLAT DOUX—15 caisses de 12 boites. JAMBONS DUFFIELD toujours en main—Un approvisionnement. CONSERVES, Saumons, Ecrevisses, Maquereaux et autres poissons, en boites en ferblanc de 1 et 2 livres. SARDINES—2,000 boites, demi et quarts de boites. CRACKERS—100 caisses No 1, en magasin et à vendre par E. J. HART,
11 juillet — 79, rue Tchoupitoulas.

FARINA de Hecker, Arrowroot, Sagou perlé; Tapioca, Orge mondé, Bois de Campêche, Fus tic, &c, dernièrement reçus et à vendre chez H. BONNABEL,
11 juillet — 37, rue Tchoupitoulas.

VERRERIE—Un grand assortiment de bouteilles, Fioles, Jarres, Fioles à l'Emery, &c, dernièrement reçus et à vendre chez H. BONNABEL,
11 juillet — 37, rue Tchoupitoulas.

*Dix piastres de récompense.*

PARTI marron le nègre SALOMON, âgé d'environ 45 ans, taille de 5 pieds 8 pouces; il a une dent de devant à la mâchoire supérieure qui lui manque, il marche en sautillant, la plante de ses pieds est très droit, les yeux petits. On suppose qu'il se tient dans les limites supérieures de la 3me Municipalité ou à Lafayette. Quand il s'absente, en principe il occupe [illegible] de ramoneur les cheminées. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le délivrera à DESDUNES PONCY & CO.
11 juil 3f

PROCLAMATION PAR JOSEPH WALKER,

*Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*

ATTENDU qu'il m'est prouvé que Pleasant Ferguson a commis un meurtre sur la personne de Francis M. Spain, dans la paroisse de Tensas, Etat de la Louisiane, vers le 10 juin 1850;

J'ai lancé la présente proclamation et j'invite le bon peuple de cet Etat à prêter main forte à la justice afin d'arrêter ou faire arrêter le dit coupable; j'offre en outre, au nom des pouvoirs que le lieu de cet Etat, une récompense de trois cents piastres, pour l'arrestation et conviction du dit Pleasant Ferguson, voici son signalement: taille de six pieds, très droit, cheveux noirs et lisses, petits yeux noirs, aux charnu et plat, manières gauches, et qu'on fait la grimace en parlant, âgé d'environ 24 ans, barbe claire et natif du Kentucky.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, à Bâton Rouge, ce jour 21 juin 1850, en la soixante-quatorzième année de l'Indépendance des Etats-Unis.

JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur,

CHARLES GAYARRE, Secrétaire d'Etat.

27 juin—40f

### VINS SUPERIEURS.

A VENDRE à bas prix pour liquider, différentes qualités de vins, telles que HAUT SAUTERNE, CANTENAC, ROMANEE, BRANNE MOUTON, CHATEAU LATOUR et PORT WINE. S'adresser No 43, rue Bienville. 6 juil—8

### PEINTRE.

## A. C. JAUME.

*Peintre de portraits et professeur de dessin.*

Leçons à son atelier de 6 à 8 heures du matin. Leçons en ville.

RUE ROYALE, 212. 29oct—1an

### COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NASHVILLE.

**Capital $300,000 payé.**

**Surplus de 200,000 en réserve.**

JAMES WALKER, Secrétaire. JAMES A. PORTER, Président.

ASSURANCE contre l'incendie, les risques de Mer et Rivières, &c., faites à plus bas prix, à toutes perces réglées et payées promptement au Bureau de l'Agence, No 33, rue du Canal.
24 mars—1an — W. B. ARTER, agent.

EN débarquement du navire Jules Ferdinand de Bordeaux, le soussigné offre vendre, 300 caisses vin blanc Haut-Sauterne, D. LANATA,
6 juil—6 — 9 & 0, rue Jefferson

## LISTE MARITIME.

**Port de la Nouvelle-Orléans.**

—EXPEDIES.—

Steamship Yacht, Thompson, pr Brazos Santiago
Navire St Louis, Bunker, pr New York
Barque Cesma, Gandolfo, pr Gênes
Goelette Martha, Webb, pr Pensacola
H. L. Scranton, Tabor, pr Matanzas
Corah, Porter, pr Baculae
Two Marys, Silva, pr Apalachicola

—ARRIVES.—

Steamship Portland, Bochner, de Galveston

—STEAMERS.—

P M Streck, Streck, de Lafourche
Belle Creole, Ure, de Bayou Sara
Natchez, Pierce, de Memphis
Bunker Hill No 2, Miller, de Louisville.

### STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

(DE LIVERPOOL.)

Europa, pour New York .......... le 22 juin
Hibernia, pour Boston .......... 29 juin

(D'AMERIQUE.)

Europa, de New York .......... le 17 juillet
Hibernia, de Boston .......... le 24 juillet

Le paquebot TORONTO, de New York, est en déchargement, au poteau No 2, deconde Municipalité. Les consignataires sont invités à faire recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
9 juil — J. W. STANTON & Co, encoignure Magasin et Lafayette

AVIS—Les propriétaires de cafés, cabarets, grocerie, etc. sont notifiés d'avoir à payer le Troisième Trimestre avant le 15 courant, la loi autorisant le collecteur à poursuivre les délinquens après cette époque.
Nlle Orléans, le 9 juillet 1850. V. LABATUT,
10 juillet—3t — Collecteur de la 1re Municipalité

PENDANT mon absence de la ville, M. Edward Barnett est chargé de ma procuration.
10 juillet—3 — W. L. CAMPBELL.

COURVOISIER & CO., donnent avis au public que pendant leur absence de la Nlle-Orléans, M. Joseph Riffard est chargé de leur procuration.
Nlle Orléans, 9 juillet 1850. COURVOISIER & CO.
10juil—3

### AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés ayant acheté l'établissement connu sous le nom de *Fonderie de Leeds*, continueront, comme par le passé, le même genre d'affaires, sous le nom de Leeds & Co.

JOHN LEEDS,
CHS. J. LEEDS,
THS. L. LEEDS,
EDWARD GRINNELL.

10 juil—6

## MAISON ROUGE

ENTRE LES DEUX MARCHES.

**Jos N ROBERT & Co.,**

*Successeurs de PAUL ALDIGE & Co.*

Jaconats, Balzorines, Organdies, Indiennes à 6 1/4 c., toile du Nord, Toiles à draps, Merinos, Barége, l'arapluies, Et un grand assortiment de marchandises sèches, à vendre à des prix très réduits.
Jos. N ROBERT & Co.
1 juillet

CHAUX—1,000 barils CHAUX FRAICHE, des carrières du Cap Girardeau, en débarquement et en magasin, à vendre par P. H. MONSSEAUX,
10 juillet—3 — Encoignure St Louis et Robertson.

EN magasin et à vendre par le soussigné—
3,000 graines d'anis espagnol,
3,000 graines de genièvre fraîche,
60 livres essence d'anis.
25 do do d'absynthe,
100 do do menthe poivrée
100 do do de citron,
100 do do bergamotte.
10 juil — P. CUSACHS, Encoignure Condé et St Philippe

CAMOMILLE—3 barils camomille fraîche en débarquement et à vendre par P. CUSACHS,
10 juil — Encoignure Condé et St Philippe

CAMPECHE—50 tonneaux bois de Campêche, coupé pour les teinturiers, à vendre par P. CUSACHS,
10 juil — Encoignure Condé et St Philippe

40 TARILS acide sulfurique, do do muriatique, 12 barils potasse [illegible] 1re qualité, à vendre par P. CUSACHS,
10 juil — Encoignure Condé et St Philippe.

### Demande.

ON demande un professeur qui soit versé dans l'enseignement des langues française et anglaise, pour demeurer [illegible] milles de cette ville. Une personne capable qui pourrait donner de bons renseignements, trouvera une bonne place en s'adressant par lettre à la boite C. R. à la poste.
9 juil

### A vendre.

TROIS ARPENTS DE TERRE HAUTE, face au fleuve, sur 30 arpents de profondeur, dont [illegible] à trois milles de la ville à 9 heures [illegible] S'adresser pour les conditions à PAUL JUGE Fils & Co.
9 juil—15 — 27, rue St Louis

### MAISON A VENDRE.

Une grande maison en briques et à trois étages, située dans la rue Conti et louée, présentement louée à un très bon locataire. S'adresser à FCO PUIG Y PUIG,
9juil—3t — 28, rue de la Commune.

### Magasin à Louer.

Un nouveau magasin en briques et à trois étages situé rue de la Vieille Levée, entre Canal et Common. Possession sera donnée immédiatement. S'adresser à FCO PUIG Y PUIG,
9juil—3t — 28, rue de la Commune.

A LOUER. Un établissement situé sur [illegible] Treme, la maison montre 20 [illegible] pour l'installation et [illegible] S'adresser chez JOUBERT, rue d'Orléans, No 257. 6 juil—6

MAGASIN A LOUER—Le magasin No 20, rue Jefferson. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser No 22, rue St Louis, à LEOPOLD JEANNET & CO,
2 juillet — 22, rue St Louis.

### EMMAGASINAGE.

LE soussigné a disposé ses magasins situés No 59, rue Notre Dame de manière à recevoir 2,500 barils whiskey ou autres marchandises à des conditions modérées. A. LAMBERT,
9 juil — 62, rue des Magasins.

A VENDRE en débarquement du navire Ferdinand, venant de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge St Julien, bon ordinaire,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
150 barils vin blanc do
20 do do de No 1.
9 juil — N. DUDOUYT, 13, rue Toulouse

EN magasin, pour clore diverses factures
30 barriques vin vieux Léoville,
15 do do St Julien,
25 barils vin blanc vieux Haut Sauterne, No 1,
100 do do Haut Sauterne No 2,
20 quarts Cognac vieux S. Boirreau, 1re preuve,
20 do do do do 3e do
10 do do Cornier & Martin, Rochelle,
10 do do C. Marquet,
20 do do différentes marques,
150 caisses absinthe suisse véritable, différentes marques,
500 caisses vin rouge différentes marques et qualités, château Margaux, Haut Brion, Lafitte, St Julien, etc
100 caisses vin blanc Haut Sauterne, bon ordinaire,
30 do do do vieux No 1,
15 balles bouchons pointus pour la bière, de 30,000 chaque,
30 mille bouchons superfins, pour vin,
100 damejeannes vides, de cinq gallons chaque,
50 caisses eau de fleur d'oranger triple, à vendre par N. DUDOUYT,
9 juil — 13, rue Toulouse

CIGARES—Un bon assortiment, toujours en magasin, et à vendre par Fco. PUIG Y PUIG,
9juil — 28, rue Commune

VIN DE XERES—En baril de 33 gallons, et le plus supérieur qu'on puisse trouver en ville, ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être expédié à la Nlle Orléans. En vente par Fco PUIG Y PUIG,
9juil — 28, rue de la Commune.

BOUCHONS pour bouteilles, gros, longs, pointus et minces, à vendre par Fco PUIG Y PUIG,
9juil — 28, rue Commune

EN débarquement du navire Hulda et Johanna, venant de Bordeaux
760 caisses de 12 bouteilles St-Julien,
130 caisses vins fins de divers crus,
150 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, à vendre par V. & E. MAIGNAN,
9juillet — 85 & 87, rue St-Louis

EN magasin et à vendre:
50 caisses Léoville 1842, bouteilles bouchées en verre,
25 caisses Gruau Larose 1842,
25 do Léoville 1831,
50 demi barriques vin blanc Sauterne, 900 paniers anisette de Chauvet, 25 caisses liqueurs, 25 caisses Château Orange, Guignolet, Huile d'olives, bouchons, &c., &c., par V. & E. MAIGNAN,
9juillet — 85 et 87, rue St Louis

### Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.

JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc.; ustensiles de cuisines, tubes à bains, installation de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des PRIX MODERES. 9mc—

### WILLIAM PRICE, Plombier, No. 162, RUE POYDRAS,

A l'honneur d'informer le public qu'il entreprend toutes les affaires de ce genre et qu'il peut fournir des bains à douches chaudes et froides, bassins à lavabos, robinets à lieux d'aisances, fontaines, pompes de force, pompes à bierre et autres, arrangées dans le meilleur goût; tuyaux en plomb et plomb en feuilles de toutes descriptions et employer de toute espèce de manière; poses et réparations de toute espèce d'ouvrages à bord des navires. Les prix sont modérés.
Ils sont en outre, AGENTS pour les GATCHEL'S PATENT HYDRAULIC RAM.
7janv—1an

LP. DELAMARE, fabricant de travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle, a l'honneur de prévenir ses clients ainsi que le public en général, qu'il a transféré son domicile rue de la Douane, entre Bourbon et Royale, et invite les Messieurs et Dames de cette ville à venir vérifier les travaux de sa fabrication, ayant une commodité supérieure à ce que l'on a fait jusqu'à ce jour, tant pour ustensiles de ménage, telsque bains et baquets de toutes formes, fontaines à filtrer et autres, et quantité d'autres articles trop longs à énumérer, ainsi que gardemangers pour cabinets et chambres, garanties sans odeur, installation de bains, pompes et lavabos.

Spécialité de travaux de bâtimens en zinc, pour corniches, ventilateurs de toiture, chassis, dalles, tuyaux, etc.

Couverture en zinc garantie vingt ans sans réparation. 4 mars

$50 *piastres de récompense.*

PARTI marron de la plantation de B. Milligan, paroisse de Plaquemines, le mulâtre WILLIAM COLBERT, âgé de 25 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, ayant l'air timide. La récompense ci-dessus sera payée à celui qui délivrera le dit esclave sur la plantation Concession. 6 juil—12

### AVIS.

LE public est informé que d'après une résolution de la direction, le prix du GAZ sera réduit, à dater du premier janvier prochain, de *cinq piastres* à *quatre piastres cinquante* cents les mille pieds cube.

Les personnes désirant faire établir le Gaz chez elles pour la saison prochaine doivent faire application à l'avance afin de préparer l'installation et éviter par ce moyen le retard que la quantité des demandes qui ont lieu au commencement de l'hiver, occasionne invariablement.

Par ordre de la direction,
8 juil—1m — P. N. WOOD, Trésorier

### C. L. BERTHRAND, Lampiste,

FERBLANTIER, ZINGUEUR,

Rue Royale, No. 217,

PREVIENT le public qu'il vient d'ouvrir une fabrique de TRAVAUX EN ZINC, tels que: baignoires, bains de siège, bains de pieds, baquets, etc., installation de bains, nouveau genre de filtre parisien, couverture en zinc garantis vingt ans, étamage en tout genre. Réparation de lampes mécaniques, carcels, modérateur Silvan, Oléostatique et autres.

Le soussigné ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui lui accorderont leur confiance.
8juil—1an

COGNAC—25 quarts de pipes Cognac, Ph. Godard, 14 demi do do M Castillon 1825, 10 quarts do do do, 19 demi do do St-Charles, pale, colorée et blanche, 35 demi do do do do do do, 30 huitièmes do do do do do do, 21 demi do do A Seignette, pale et colorée, 36 quarts do do do do, 6 huitièmes do do do do do, 5 demi do do Jas. Hennessy, 10 quarts do do do, 3 demi do do Pinet, Castillon & Co, 16 quarts do do do, 5 demi do do A Baron & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do Otard, Dupuy & Co, 10 quarts do do do, 5 demi do do Martel & Co, 4 quarts do do do, 24 do do do St Vincent, pale et colorée, 14 huitièmes do do do do do, 10 quarts do do J. Dupuy, 95 do do do J. S. & A. de Lafontaine, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
8 juil — 17 et 19 rue St-Louis

### TOILES D'IRLANDE!

*TOILES DE PARIS!!*

TOILES A DRAPS!!!

Baréges, Jaconats, Balzorines, Organdies, &c., &c.

A vendre à des prix très réduits par D. H. HOLMES, 114, rue du Canal,
8 juillet—12 — entre Bourbon et Dauphine.

VIN de Porto—200 quarts porto, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil — 47, Vieille Levée

VIN DE MADERE—200 quarts Madère en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil — 47, Vieille Levée

COGNAC—15 quarts cognac, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil — 47, rue Vieille Levée

BOUCHONS—17 balles bouchons en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil — 47 Vieille Levée.

VIN en caisses—30 caisses Chateau Laffitte, 50 do Chateau Margaux, 25 do St-Julien en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil — 47, rue Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—30 paniers huile, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
8 juil — 47, rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Blanc, jaune, brun et Cucurucho 200 caisses en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
6 juil — 3, rue Front

CIGARES—Un grand assortiment de marques les plus célèbres de la Havane, comprenant toutes qualités, à vendre à des prix réduits par LABORDE & XIQUES,
6 juil — 3, rue Front

EN débarquement du brick Jules Ferdinand, de Bordeaux,
50 barriques vin rouge bon ordinaire, marque St-Julien Médoc.
50 paniers anisette superfine de Champion,
300 caisses vin rouge St Julien.
A vendre par A. DELAMARE,
6juil — 86, rue St Louis

MORTIERS en fonte. Trousses de chirurgie. Balances et Poids. Speculums à 2, 3 et 4 valves. Bougies et Sondes assorties. Huiles essentielles et extraits, et produits chimiques. Dernièrement reçus par le Pyramide, et à vendre par H. BONNABEL,
4juil — 37, rue Tchoupitoulas

AVIS AUX DISTILLATEURS—Anis vert et étoilé. Absinthe, grande et petite. Coriandre Fenouille. Baies de Genièvre. Ecorce d'orange. A vendre à bon marché, chez H. BONNABEL,
4juil — 37, rue Tchoupitoulas

SARDINES—10 caisses sardines à l'huile, en boites et demi boites, de la nouvelle pêche, venant d'être reçues et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
4 juil — 103, rue Royale.

CAFE HAVANE—Prime vert, en magasin et à vendre par TROISGROS & Co,
4juil — 29, Vieille Levée

EAU DE VIE—10 demi, 20 quarts et 20 quarts pipes cognac Otard & Dupuy, en débarquement du navire Ferdinand, de Bordeaux et à vendre par RAYMOND CABUZAC,
4 juil — 34 Vieille Levée

EN déchargement du brick Hulda et Johanna, de Bordeaux—50 caisses eau de vie 4e preuve, 24 barriques vin, à vendre par RAYMOND CABUZAC,
4 juil — 34 Vieille Levée

EN débarquement du brick Ferdinand venant de Bordeaux
40 quarts cognac Auguste Navarre, 4me preuve,
155 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien et Montferrand
640 caisses bon vin rouge ordinaire.
A vendre par AUGUSTE MOLIER,
4 juillet — 90, rue St-Louis

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—29 caisses, en déchargement des navires St-Louis, Wabash et Kentucky, à vendre par E. G. HOBBS,
17 juin — 12, rue de la Douane

QUININE—1500 onces, à vendre par E. J. HART & Co,
17 juin — 79 rue Tchoupitoulas

### VICTOR HEBERT,

*Libraire, Papetier et Marchand de papier peint*—119, *rue de Chartres*,

REÇU par le navire Pyramid, du Havre, les nouveautés suivantes:

Intérêt et principal—Discussion entre Prudhon et Bastiat.
Les Montagnards de 1848, par Chenu.
Le gouvernement provisoire dévoilé.
A mon Pays, par de la Rochejaquelin.
1 Million de Bettises—1 Million de Plaisanteries.
1 Million d'Enigmes recueillies, par Hilaire le Gai.

*Aussi*

Le Dictionnaire de la Conversation.
Rabelais, (œuvres de)
Timon—Les Orateurs.
1 Million de faits, Biographie Universelle.
Paul L. Courrier—Molière, Racine.
Boileau—Tastu, Education Maternelle.
Bouillet—Dictionnaire Géographique.
Boitard—Jardin des Plantes.
Buffon (œuvres complètes). Cousin (œuvres de)
Clavel—Hre. de la Franc Maçonnerie.
Thiers—Consulat et Empire—Revue Pittoresque Complète—Economie Politique.
Magasin Pittoresque complet—Musée des Familles.
Roux et Marquet—Histoire d'Angleterre.
La vierge—2 beaux vols in 8o.
Chateaubriand—œuvres complètes.
Bozette—Hre. de France
Fleming et Tibbins—Grand dictionnaire anglais et français.

AVIS à MM. les architectes demunateurs, &c. Il a été également reçu un assortiment complet de papiers à dessin, grand aigle, grand monde, éléphant, sans fin, et à calquer, ainsi que pinceaux de toutes dimensions et couleurs, carmin teinte neutre, &c., &c., &c. 3juil

### Librairie de Lellièvre,

210, *Rue Royale, encoignure Place St-Antoine*

REÇU par les derniers arrivages du Havre:
Guizot—Discours sur la révolution
do —Histoire de la révolution d'Angleterre.
Lamartine—Les Girondins.
Paul Feval—Les Amours de Paris.
Dumas—Les Quarante-Cinq.
Flemming & Tibbins—Dictionnaire Royal, ang. [fr. et fr. ang.]
Bescherelle—Dictionnaire National.
Grisier—Les armes et le duel.
Collection des Romans populaires.
L'Art de procréer les sexes.
Debay—Médecine du visage.
Conseils aux femmes pour la conservation de la beauté, &c.
Crosthes—Médecin de la famille.
Bigel—Manuel d'Hydrosudothérapie.
Baldou—Hydrothérapie.
Scoutetten—Hydrothérapie.
Schedel—Examen critique de l'Hydrothérapie.
Bigel—Homœpathie domestique.
Jahrr—Homœpathie.
Benninghausen—Thérapeutique Homœopathique.
Bouchardat—Formulaire Magistral pour 1850.
Cours de paysages par l'trepenne.
Album du jeune paysagiste.
Etudes de dessin,
Livres de prières de toutes reliures.
Livres de piété et de liturgie.
Paroissiens, prones, bréviaires, missels, &c.
Musique sacrée, cantiques notés, &c.
Abonnement à l'Illustration à $6 par an
do au Journal des demoiselles, des jeunes filles, &c.
do à la Musique (Journal de Musique.)
V. Value's Ollendorf's—New Method With key.
Rowan's French reader.
Companion to Ollendorf's Method.
Ollendorf's, primary lessons in French.
De Fiva's Elementary, French reader.
do Classic, French reader.
Collot's Dramatic, French reader.
Surenne's French pronouncing dictionary.
Mme Coutan—Choix de poésies à l'usage des jeunes personnes.

Le sieur LELIEVRE se charge de toutes les commissions en librairie, instruments de chirurgie, de physique, de mathématiques, &c, ainsi que pour les préparations anatomiques.

Assortiment de papiers à lettres français, fournitures de bureaux, articles pour le dessin, imagerie chapelets, médailles pieuses, &c. &c. 15juin

### Maison de Commission

## H. NOEL & GUIRAUD,

103, RUE ROYALE.

150 Barriques vin St. Julien, St. Estephe, &c; 60 barils vin blanc Gruau, Barsac, Sauterne, &c;
10 barriques Chateau Laffitte;
4 do do Margaux;
8 do St. Emilion Laborde;
12 do Haut St. Emilion;
120 barils Madère;
40 do Xérès;
1000 caisses vin rouge et blanc de toute marque;
330 paniers Champagne;
150 caisses absinthe suisse, marque Pernod.
60 do kirch do do
10 do fruits à l'eau de vie;
6 1/8 et 16 1/2 eau de vie;
20 moules gruyère.

### Marchandises Suisses.

8 balles guinghams de différentes largeurs;
4 do mouchoirs;
1 do bretelles.
Mousselines, mouchoirs et robes brodées; en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
28mai — 103, rue Royale

### UN CHIEN VOLE OU EGARE.

DEPUIS le 4 courant, un Chien terrier de race anglaise, taille moyenne, tout blanc, poil ras, les oreilles coupées en pointe, queue longue, jolie tête, en tout bien proportionné. Il est très doux, aime à jouer, est facilement quand on l'appelle et répond au nom de *Jack*.

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera chez son maître, à l'encoignure Grands-Hommes et Bagatelle. 10juillet—1

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ: dit "l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif Jean CORDIAL DU DR. LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes nerveuses et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sûr pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques. Il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.

ATTENTION. Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Jodson & Co, New York, sera agent américain) est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdez.
13 mars—6m

### D. HORNIO Jr.,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFE de la Havane.
6 avril — Rue Gravier, No 34

### P. CHARLES CUVELLIER,

AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC.
8 mai — *Bureau, No. 174, rue Royale.*

### SAMUEL BOYER DAVIS,

successeur de

### HORATIO DAVIS,

NOTAIRE PUBLIC, RUE ST-CHARLES, Sous l'hôtel St Charles, près la rue Commune

BUREAU DU Dr. Charles DELERY,

*Passage de la Bourse.*

Entre St-Louis et Conti.

CONSULTATION—de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2.

### Mme CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, s'occupe spécialement des maladies de femmes, sous la direction du médecin des maladies qui pourraient réclamer ses soins.
RUE ST PIERRE, No 94, AU PREMIER.
10 juin—6m — *Entre Royale et Bourbon.*

### Mme. MAUGEY,

ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLEANS
*Encoignure Bourbon et Ste-Anne*,

A l'honneur d'informer les Dames qu'elle vient de disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maugey dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à ouvrir un cabinet de consultation de 1 h. à 3 h. de l'après-midi.

La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. 16oct

### Hotel Français et Espagnol

37, BROADWAY—NEW-YORK, 37.

MADAME MONDON connue depuis longtemps de Messieurs les voyageurs Louisianais, au No 57, Broadway, a l'honneur de leur annoncer qu'elle vient de transférer son établissement au No 37 Broadway à quelques portes plus bas, qui se trouve considérablement agrandi par la bâtisse qui est vaste et commode et où elle peut offrir de jolis appartements pour les familles.

Madame Mondon comme par le passé, ne négligera rien pour rendre sa maison confortable et agréable aux voyageurs. 19avril 3m

### Grande réduction sur les marchandises sèches.

LE soussigné offrira à dater de lundi prochain, son stock de marchandises sèches de saison à 30 pour cent au-dessous de ses anciens prix.

Baréges unis en tous genres
Jaconats et organdis
Mousselines, Balzorines et marquises
Cols et pèlerines brodés
Toile écrue et diaprée
Coutils en tous genres
Bas en coton, gants, ombrelles, etc.
24 juin—12 — D. H. HOLMES, 114 Canal, entre Dauphine et Bourbon

ON demande à acheter 1 ou 2 (?) ans [illegible] rapport de la guerre [illegible] [illegible] ou se ferait une pension [illegible] pour les demandes.

Les lettres doivent être également de première qualité.

Il est inutile de rien proposer hors de ces conditions.

S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 juin

### J. MENARD,

161, *Vieille Levée, entre Quartier et Hôpital.*

Graines fraîches de jardinage.

REÇU par le navire Pyramid du Havre un grand assortiment de graines de choux, carottes, betteraves, salsifis, céleris, cresson, persil, cerfeuilles, navets radis, poireaux, roquettes, concombres, melons, etc., etc. [illegible] plein blanc et vert, choux pomme, plants, etc. Aussi en vente une grande variété de plantes et arbustes de fleurs en pots, à vendre à des prix très modérés. 1er juillet

A LOUER—Un magasin à 2 étages, situé encoignure St-Ferdinand et Levée, [illegible] [illegible] Anne, encoignure Dauphine.

ETOUPE—300 balles étoupe supérieure, à vendre par DE FOREST & CO,
27 jn — 20 rue Douane

SOIE à coudre—5 caisses, qualités et couleurs assorties, pour le marché mexicain, à vendre par DE FOREST & CO,
27 mai — 20 rue Douane

BAS DE SOIE blancs, cravates et rubans d'Espagne—1 caisse bas de soie d'Espagne, [illegible] pièces rubans assortis, 40 variétés, 1 caisse cravates de Barcelonne, le tout ayant droit au drawback et à vendre par DE FOREST & CO,
27 jn — 20, rue Douane

*Indiennes, cotons blancs et écrus.*

DE FOREST & CO., 20, rue Douane, offrent à vendre pour l'exportation—
20 caisses indiennes anglaises,
20 do do américaines,
37 balles cotonnade [illegible]
Balles cotonade et cotons à tissu.
37 balles coton écru de différentes marques, à vendre à des conditions libérales, par DE FOREST & CO.
27 jn — 20, rue Douane

EAUX DE-VIE DE COGNAC—Otard Dupuy & Co. en magasin et à vendre par les soussignés:
5 demi pipes eau de vie Otard Dupuy & Co.
15 do do do 1840 et 1844,
10 quarts do do 1840,
9 demi pipes do fine Champagne Castillon jeune, 1815.
5 barils do do 1815,
11 quarts do do 1815 et 1825.
27jn — LEOPOLD JEANNET & CO,
22, rue St Louis

VIN DE CHAMPAGNE—10 paniers vin de Champagne Bea & St Irijoy, qualité supérieure; 40 paniers do de la marque de "Flag." En magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & CO,
27 jn — 22, rue St Louis

VINS ROUGE ET BLANC EN CAISSES—120 caisses vin rouge et blanc, Haut-Talence, Haut Brion, Branne Mouton, Château-Esquem, Haut Sauterne et Chateau Lafitte, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
27jn — 22, rue St Louis

SERRURES FRANÇAISES—15 caisses serrures françaises, numéros assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
27jn — 22, rue St Louis

DAMEJEANNES—300 damejeannes de 5 gallons, en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
27 juin — 103, Rue Royale

CIGARES de la Havane—344,300 qualités assorties, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS,
27 juin — 37, Commune.

PRUNES SECHES en jarres—10 caisses prunes sèches reçues par les derniers arrivages de Bordeaux, à vendre par A. COUTIN & RANSON,
18jn — 13, Bienville

### Broderies Suisses.

UNE balle broderie, bandes, entredeux, robes, mouchoirs, jupes, en débarquement du navire Albens, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
17 juin — 103 rue Royale

CERISES A L'EAU DE VIE—60 caisses en magasin et à vendre par E. J HART & CO,
3 juil — 79, rue Tchoupitoulas.

CANDY—60 caisses rouge et blanc, à vendre par E. J. HART & CO,
3juil — 79, rue Tchoupitoulas

HUILE DOUCE—200 paniers huile Plagniol, à vendre par E J HART & CO,
3juil — 79, Tchoupitoulas

MOUTARDE—50 caisses de New-York et 100 do du Kentucky, à vendre par E J HART & CO,
3juil — 79, Tchoupitoulas

SAUCISSONS—Reçus par les derniers arrivages—3 barils saucissons de St Louis, à vendre par A COUTIN & RANSON,
3juil — 13, Bienville

PRUNES—En magasin et à vendre—10 caisses prunes d'Antes supérieures en jarres de 3 liv A. COUTIN & RANSON,
3 juillet — 13, rue Bienville

EN débarquement des navires Hulda Johanna et Ferdinand, de Bordeaux,
44 barriques St Estèphe,
44 do Vieux Montferrand,
50 do St-Julien,
78 barils Haut-Sauterne,
20 demi pipes eau-de vie 4me preuve pale [Pinet Castillon, Cognac,
20 do do Bouret jeune, Bordeaux,
3 juillet — THOMAS PINET & CO,
123, rue Royale

EN débarquement du navire Hulda & Johanna, venant de Bordeaux:
16 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc,
18 do do Graves Blanquefort,
12 do do Macau Médoc,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
27 barils do do do, et à vendre par
3 juil — B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale

EN débarquement du navire Ferdinand, venant de Bordeaux
5 demi pipes Marcellon Cognac, 4me preuve,
11 quarts do do do do;
11 huitièmes do do do do;
150 paniers de doux pommerilles anisette Chauvet fils;
8 caisses muscat rouge, jaune et vert;
20 do vin blanc de douze bouteilles, à vendre par
3 juil — B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale

EN MAGASIN et à vendre—
25 caisses sardines à l'huile, en 1/4, 1/2 et 1/8 boites, d'Auguste Gillet et Co.
12 do prunes sèches en jarres;
200 damejeannes de cinq gallons;
150 paniers huile d'olive 24 onces, James Plagniol;
50 caisses Boker's stomach bitters,
50 gallons sirop de fraises;
25 caisses cornichons à l'estragon;
150 do champagne marque Eagle, à vendre par
3 juil — B TALAMON, 182 et 186, rue Royale

### Semoule ou Farina.

A l'usage des familles, hôtels, restaurants et bateaux à vapeur.

Cet ingrédient infiniment supérieur au riz, au tapioca etc., connu depuis des siècles en France, en Italie et en Allemagne où l'on en fait une consommation générale, devient très économique dans les ménages pour l'usage journalière des soupes; également délicieux à en préparer certains mets. D'un bon goût, il fortifie l'estomac, convient aux malades et convalescents, à vendre par J F BERCIER,
3oy — 54, Vieille Levée.

AVIS D'ELECTION—Pour remplir des vacances provenant de résignations.

En vertu d'un writ d'élection qui m'a été adressé par son Excellence JOSEPH WALKER, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection aura lieu le 15 juillet courant, pour remplir la vacance et la place de représentant du second district représentatif de la paroisse d'Orléans, occasionnée par la démission de l'honorable William Monaghan, ainsi que celle du troisième district représentatif de la même paroisse, occasionnée par les résignations des honorables Theodore O Stark, John C. Larue et Thos. H. Caldwell.

Le second district s'étend du milieu des rues Benjamin, Estelle et Thalie, au milieu de la rue Julie, jusqu'à l'extrémité du Canal de la Nouvelle Orléans et en suivant le dit Canal jusqu'au Lac.

Le troisième district s'étend du milieu de la rue Julie au milieu de la rue du Canal, jusqu'au Lac.

Les électeurs des dits districts sont par le présent avertis que les polls seront ouverts de neuf heures A. M. à six heures P. M., aux lieux qui seront désignés et sous la surveillance des commissaires et greffiers nommés par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans, conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, sanctionné le 25 janvier 1847. Les votes et les retours seront faits suivant la loi.

Bureau du Shérif de la paroisse d'Orléans, 2 juillet 1850. JOHN L. LEWIS, Shérif
2juil

### ECOLE DE MUSIQUE PRIMAIRE

DIRIGEE PAR MME FOYER.

*Rue Conti, No. 148.*

LES cours ont lieu de 4 1/2 à 5 1/2 heures de l'après-midi, trois fois par semaine.

PRIX—$3 PAR MOIS

### Institutrice française demandée.

ON demande pour la ville une bonne institutrice française.—S'adresser au bureau du journal.
18 juin

### Demande d'Emploi.

UNE demoiselle pouvant remplir les fonctions d'institutrice de français pour des enfans, ou de dame de compagnie, demande à entrer dans une famille de la campagne, en l'une ou l'autre qualité.

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un moulin à scie et ses dépendances situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de *Moulin aux bois*.

Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Lyariste Perret, propriétaire, à la paroisse St Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Aug. Humphreys.

*AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne.*

PLUSIEURS appartements à louer à Mandeville. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.

Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goëlettes, la CELESTA et le KANSOS, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de leurs mobiliers et marchandises pour la dite destination au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désireront se promener.

S'adresser à M. J. MERIC, Vieux Bassin No. 17, Nlle-Orléans.

### VIRGILIO BIANCHI,

*Professeur de Chant et de Piano.*

No. 8, rue Baronne.

M. V. BIANCHI, professeur et l'enseignement de Chant vocal, informe le public qu'il vient de se fixer en cette ville d'une manière permanente. Sa longue habitude de l'enseignement musical et la supériorité de sa méthode de chant lui permettront d'offrir aux amateurs et aux élèves qui voudraient prendre de ses leçons, toutes les garanties désirables.
8 juin—6m

## A. BLACHE,

ENCANTEUR,

*No 39, rue Vieille Levée.*

**Seul agent des marques suivantes**

Eau de-vie marque de New-York. Genièvre do New-York. Rhum do Marmitania. Sirop de do New-Orléans. [illegible] P & Barnes & Co. No 1 et 2.

### MAGASIN DE SOIERIES EN GROS

*AU COMPTANT.*

## C. YALE J. & C.

Soierie nouveautés.

—Chapeaux de paille, pantalons, articles pour modistes, rubans, dentelles, mantes, châles, toile de bas.—

No 27, rue des Magasins, Entre Commune et Gravier.
27 juin—6m

EN magasin et à vendre par LOREILLE & CO. *Encoignure Douane et Bourbon*:
20 1/2 pipes cognac de preuve A. Richard
10 1/4 do do do
10 1/4 do de Propriétaires Unis
10 1/4 do de Pellevoisin,
5 1/4 do de Cornier & Martin,
5 1/4 do de John Pujet,
50 barriques St-Julien, St Estèphe, Montferrand
20 do vin rouge Queyries pour famille,
10 do do Chateau Lambert
50 barils vin blanc Haut Sauterne et Barsac,
10 do do Preignac,
10 1/4 Madère, 10 1/4 Xerès, 25 1/4 Porto,
10 do caisses vin rouge Haut Brion J. E. Larrieu prop
30 do do Pape Clement La Mission,
30 do grand vin château Latour,
25 do Gruau Larose,
300 do St Julien, St Estèphe et Léoville,
40 do vin blanc Preignac,
75 do Barsac et Sauterne,
20 paniers champagne Cordon Rouge
25 do do 1re qualité Irroy, 20 do Grape
25 do do Crown, de Jacquesson fils,
7 pipes genièvre de Hollande,
10 c. 25 paniers chaque, anisette de Bordeaux,
100 damejeannes de 5 gallons
50 paniers guignolet d'Angers,
50 caisses marasquin, curaçao et liqueurs
10 caisses [illegible] 1/2 boites sardines, 150 do absinthe suisse et kirsch, 150 do vermicelli et macaroni, 300 demi boites raisins secs (Layette) 9 juin

### GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importateur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en outre à la même de ses acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT,
15nov—1an — 55, rue Commune

## C. GODIN

**Libraire, Relieur et Papetier,**

135, RUE DE CHARTRES, 135,

*Vient de recevoir un bel assortiment de toutes de Bureaux.*

Atelier de reliures en tout genre.

GRAND BON MARCHE

**Cinq mille yardes de Jaconats**

Imprimés, bon teint, à six et quart cents la yarde

**Huit mille yardes**

BAREGES DE PARIS, le tout à

*Dix huit cents trois quarts la yarde.*

**Toiles lustrées changeantes.**

Depuis dix cents et au dessus

TOILES D'IRLANDE, Marchandises du pays et autres marchandises, à vendre par THOMAS BRADY,
11juin—1m — 22, rue de Chartres

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Geo. W. Bourne, Uriel, Florida et Elizabeth, de Liverpool:
40 balles Impériales,
60 do indiennes fantaisie 7/8 et 9/8;
20 do do blanches et bleues,
20 do mousselines Balzorines nouveau genre
25 do satins couleurs 3/4, 7/8 et 4/4
10 do cantonnes fantaisie,
10 caisses coutils Collin fantaisie;
50 do bobines fil.
25 balles toiles écrue de Russie.

Ainsi qu'un grand assortiment de batistes, crepes, mousselines, mousseline fantaisie à carreaux, bas en soie et coton, soie à coudre, &c., convenable pour le marché Mexicain et qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. H. BOYLE & Co,
19 juin—1m — 9 rue Bienville

### Ecriture et Tenue de Livres.

29 RUE CHARTRES.

Classes à l'Académie d'Ecriture de Dolbear, de 9 1/2 à 11 heures du matin et de 4 à 8 heures du soir. Les classes à son domicile, encoignure Magasins et Race, de 7 à 9 heures du matin. Quelques leçons suffisent pour donner une belle écriture. RUFUS DOLBEAR
25 fev

### Vin Blanc en Caisses.

100 caisses vin blanc Haut Sauterne,
50 do do Haut Barsac,
50 do do 1/2 bouteilles H Sauterne
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fev — 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Hulda & Johannah, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge,
10 demi barriques vin blanc,
Sur la levée, en débarquement du navire Césaré, venant de Marseille
50 barriques vin rouge marque Bergame
1 juil—1m — G. M. LUCAS, 30 Bienville

## MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 300, et celles de M. Lacour, de New York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 158, rue de Chartres

GRANDE REDUCTION SUR LES ORGANDI ET JACONATS FRANCAIS

### M. R. HAGGERTY & Bro.

No 58, rue du Canal.

SOLLICITENT respectueusement l'attention de dames à la très-grande réduction des prix, de les marchandises suivantes:

Organdis et balzorines imprimées, riches, réduit de 50 à 30 cents.

Les plus belles qualités de jaconats français réduits de 37 1/2 cents à 25 cents.

Nous offrons également les marchandises ci-après, qui viennent d'arriver, à des prix considérablement réduits.

BAS DE COTON ANGLAIS.

500 douzaines bas de coton, faits à Londres, pour dames et demoiselles.

200 douzaines chaussettes anglaises, pour hommes et garçons;

Toile à chemises, d'Irlande, toile à traversins, toile à draps 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4, Platilles, Bretagne Creas, Morlaix, Toile de Paris, Damassés, Diaprés toile à table, serviettes, linges de toilette, rideaux en mousseline et dentelles, bois à moustiquaire, bobinet 12/4, mousseline brochée et unie.

Le plus vaste assortiment de Baréges, Tissus, Grenadines, Albarines et autres articles pour habillements de dames; le tout des meilleurs goûts et ce qu'il y a de mieux assorti en ville. 11av

## J. MORIN,

IMPORTEUR de vins et eau-de-vie, a transporté son domicile et magasin de No 196 Vieille Levée, au No 186, même rue.

### Vins et Eau-de-vie, à Vendre par

J. MORIN, 186, Vieille Levée.

50 BARRIQUES vin de Bordeaux pour l'ordinaire de différentes marques,
25 barriques vin vieux de St-Emilion,
10 barriques vin vieux de Margaux,
20 barriques vin de Roussillon F. Durand,
10 barriques Bergame,
10 barils porter, F. Durand,
5 barils Muscat de Roussillon F. Durand

EAU-DE-VIE.

50 quarts de la marque J. Brand, cognac,
25 quarts de la marque A. Sieriès, Cognac,
25 quarts de la marque de Moulineau, en champagne de cognac.

PORTO—900 quarts porto à bord du navire Comté, de Marseille, à vendre par P. LONGIS,
12ja — 47, Vieille Levée